

// *Le Pélobate brun*

Pelobates fuscus L., 1768

AMPHIBIENS (ANOURES)

MARES ET ETANGS

EN DANGER CRITIQUE

DESCRIPTION DE
L'ESPÈCE

Taille : de 4 à 7 cm. Les têtards sont les plus grands d'Europe, de 10 à 22 cm.

Caractéristiques : c'est un crapaud trapu de couleur brune. Des marbrures délimitent un motif en forme de flèche sur le dos. Sa tête est large et bombée. Les pattes postérieures sont munies de tubercules cornés (cou-teaux).

Dimorphisme sexuel : les mâles sont plus petits. Ils possèdent en outre des protubérances sur les avant-bras lors de la reproduction.

Longévité : de 10 à 13 ans maximum.

Alimentation : limaces, vers, insectes... qu'il chasse à l'affût de nuit.

Confusions possibles : les jeunes têtards peuvent être confondus avec ceux des rainettes. Les pontes ressemblent également à celles du Crapaud commun. Pour ces deux stades, une bonne connaissance de l'espèce est nécessaire.

Le Pélobate brun est l'une des espèces les plus rares et les plus menacées de notre région. Elle reste pourtant peu connue en raison de sa discrétion. Nous vous invitons à découvrir à travers cette fiche cet amphibien ô combien original.

ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

Habitat :

Le Pélobate brun est l'un des rares amphibiens fouisseurs d'Europe. Il vit la majorité de l'année dans des terrains meubles et ouverts (champs sableux, landes...), où il s'enterre grâce à ses cou-teaux en forme de pelle. Il affectionne pour se reproduire les zones humides ensoleillées, profondes et étendues, riches en végétation aquatique et dépourvues de poissons. Il s'agit en Centre-Val de Loire de mares et de queues d'étangs.



Habitats du Pélobate brun dans l'Indre © Y. Morizet



© J-P. Vacher



© J-P. Vacher



© J-P. Vacher

Reproduction :

Il se reproduit d'avril à mai. Les mâles chantent sous l'eau, en émettant des séries de «clock-clock» discrets. Pendant l'accouplement (1), les femelles enroulent un unique cordon d'œufs autour de la végétation aquatique (2). Les têtards (3) se développent pendant 3 à 4 mois, avant de se métamorphoser durant l'été (ou au printemps suivant). Les jeunes commencent alors leur vie terrestre et deviendront adultes 3 ans plus tard.

COMMENT LE RECONNAÎTRE ?



© C. Beaudran

Tête large et bombée sur le dessus

Marbrures dorsales brun foncé sur fond clair

Ponctuation rouge souvent visible sur les flancs

Tubercules cornés (cou-teaux) sous le talon des pattes arrière



© R. Hardouin

MENACES

Le déclin rapide et généralisé de l'espèce est lié à la disparition de ses habitats :

- ❖ Altération/comblement des zones humides.
- ❖ Modification/abandon des pratiques culturales (déprise, intensification de l'agriculture).
- ❖ Artificialisation du lit majeur des cours d'eau (endiguement...).

À RETENIR

→ Le Pélobate brun est l'amphibien **le plus rare** de la région Centre avec seulement 2 populations connues, en Brenne et en Sologne. Plus de 100 km les séparent.



© G. Michelin

POUR EN SAVOIR +

Bibliographie :

FNE CVL & CBNBP, 2014. *Livre rouge des habitats naturels et des espèces menacés de la région Centre*.

MNHN & Biotope, 2014. [Plan national d'actions en faveur du Pélobate brun](#).

Sur le site de l'[ONF](#)

Sur le site de LNE

Sur le site de l'ORB

Rédacteurs :

LNE, octobre 2016

STATUTS DE L'ESPÈCE

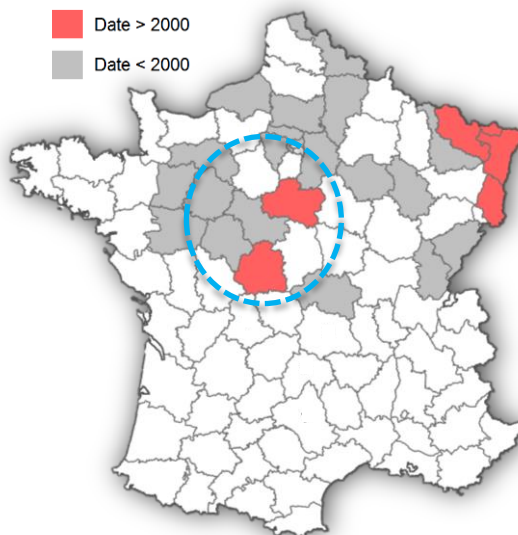
❖ Classement dans les listes rouges existantes :



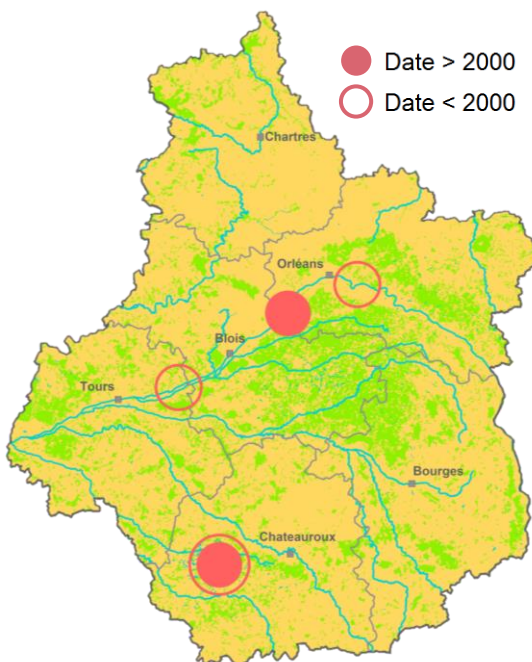
LC : non menacé
EN : menacé / en danger
CR : menacé / en danger critique

- ❖ **Protection nationale** : mutilation, destruction, capture et transport interdits, tout comme la dégradation de ses habitats.
- ❖ **Protection européenne** : espèce Natura 2000.
- ❖ **Plan national d'actions (PNA)** décliné en région Centre-Val de Loire.

SITUATION EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE



Évolution de la répartition du Pélobate brun en France (d'après PNA 2014-2018)



Répartition du Pélobate brun en région Centre-Val de Loire (mailles 20x20 km)

Contexte national :

Le Pélobate brun est une espèce extrêmement rare, menacée et localisée. Présente dans une grande partie de la moitié Nord du pays à la fin du XIX^e siècle, elle ne se maintient aujourd'hui qu'en régions Centre-VdL et Grand-Est. Ses populations (~12) sont toutes isolées les unes des autres. La région Centre-VdL forme la limite occidentale de son aire de répartition européenne.

Répartition régionale :

Autrefois commun le long de la Loire, il ne subsiste aujourd'hui qu'en Brenne et en Sologne, en deux populations disjointes. La population loirétaine compte parmi les plus importantes de France. Ces éléments confèrent à la région Centre-Val de Loire **une responsabilité particulière** pour la conservation de l'espèce.

Mesures de préservation :

Plusieurs actions sont menées en région dans le cadre du PNA : suivi et étude des populations, recherche de nouvelles stations, formation des professionnels de l'environnement, gestion et restauration des habitats, etc. Un projet d'acquisition foncière est également en cours pour le site du Loiret.